

Vie des associations

Imagine Gabon soumet "l'Egalité des chances" aux cadres

Anita Jordannah
TSOUMBA
Libreville/Gabon

Cette problématique a constitué le fil conducteur des échanges entre les cadres de l'administration publique, du privé et le bureau exécutif de cette plate-forme qui soutient l'action du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. C'était autour d'un "Afterwork", tenu à Libreville.

LE bureau exécutif de la plate-forme "Imagine Gabon" a organisé le mercredi 10 courant un "Afterwork" autour du thème "Enjeux du programme pour l'Egalité des chances : l'avis des cadres".

Une thématique importante d'autant plus que les cadres, dans notre pays, sont chargés de mener à bien les politiques publiques mises en place par les plus hautes autorités. Il fallait donc, selon les membres du bureau exécutif de cette association, les mettre à contribution pour pouvoir discuter de ce programme clairement défendu par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, et qui va constituer l'élément indispensable de sa politique pour les années à venir et qu'"Imagine Gabon" se propose déjà de vulgariser.

Les échanges ont porté sur les cinq piliers de "l'Egalité des chances" dont trois ont constitué un véritable débat interactif. Il en res-



Photo : D.R

Le président de la plateforme, Léandre E. Bouloubou.

sort que cette problématique est éminemment géopolitique, car elle renvoie à la question de la cohésion sociale. Et pour une parfaite harmonie dans la société gabonaise, il faut bien évidemment un changement de paradigme.

En un mot, c'est le "Changeons ensemble", aussi bien dans les politiques mises en place que dans les mentalités des individus. A cet effet, les différentes interventions ont, par exemple, montré que dans le domaine de la formation, il faut une forte volonté politique. Si beaucoup reste encore à faire, relève Léandre Emmanuel Bouloubou, le président d'Imagine Gabon, les lignes bougent dans le domaine de l'agriculture. Le projet la Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés

(Graine), dont il est l'administrateur, valorise les métiers de l'agriculture.

Volet important du programme de "l'Egalité des chances", des formations dans le domaine de l'agriculture sont faites dans le cadre du programme de Graine. Plusieurs Gabonais, a indiqué Léandre E. Bouloubou, ont fait des formations dans le cadre d'un programme d'immersion en Malaisie pour ce qui est de l'huile. D'autres iront en Côte d'Ivoire pour le cacao et au Cameroun. Il s'agit, à l'entendre, d'une offre de formation permettant d'avoir des personnes qualifiées.

INADÉQUATION * Ne pouvant toujours supporter les coûts, souvent trop élevés, des dépenses liées aux formations à l'extérieur du



Photo : D.R

Vue des cadres ayant débattu des enjeux de l'égalité des chances.

pays, Alain Claude Kouakou, en sa qualité de président-directeur général du groupe ACK, qui emploie plus de 1200 personnes, a suggéré une forte volonté politique dans la restructuration des centres de formation existants.

Les intervenants ont, de façon unanime, relevé l'importance de la mise en place d'un dialogue de formation entre les structures de formation et les entreprises, afin de régler au mieux le problème de l'adéquation formation-emploi.

Autre volet soulevé, la construction des Centres hospitaliers universitaires (CHU) et l'élargissement, à toutes les couches sociales, de l'assurance-maladie à travers le dispositif de la CNAMGS ont été très appréciés car le Gabon, selon les intervenants, dispose ac-

tuellement des structures hospitalières de grande dimension. Seulement, la formation des spécialistes n'est pas encore atteinte. Plusieurs structures, surtout à l'intérieur du pays, ne sont pas dotées de spécialistes.

A ce sujet, les cadres proposent que, pour une équité de traitements, l'Etat doit reprendre le circuit de formation des spécialistes dans le domaine de la santé qui, jusqu'à ce jour, est aux mains des individus et non du gouvernement.

La problématique de l'éducation n'est pas restée en marge. Les avis donnés indiquent qu'il faut redynamiser l'école publique, car elle constitue le plus gros ascenseur social. Cela implique que l'école publique, le secondaire et le supérieur, mette en place des programmes et offres de for-

mation parfaitement adaptés à l'environnement socio-économique national. Il est question de sortir de la "déraison du mimétisme", c'est-à-dire ne pas se complaire dans la formation pour la formation.

Des sujets relatifs à l'implication des femmes dans le processus du développement et la question de l'employabilité ont clos les débats. "Imagine Gabon", qui se constitue comme un relais entre les populations et le gouvernement, se propose de consigner tous les avis dans un rapport qui servira, le moment venu, aux décideurs.

Cette rencontre intervient après une série de débats qu'Imagine Gabon a eus avec les jeunes de Libreville, d'Owendo, d'Akanda, de Port Gentil, Lastoursville et plus de 145 associations.

Beauté/Miss Casino Croisette 2016

Anne Kodba s'adjuge la couronne

L.R.A.
Libreville/Gabon

La jeune femme de 23 ans, tout en rondeur, a détonné de toute sa splendeur, tant elle est apparue décomplexée, sûre de ses atouts. Elle a ravi le public et le million de francs mis en jeu par le Casino Croisette, qui organisait ce concours de beauté.

MISS Casino Croisette 2016 est connue depuis le jeudi 11 août dernier. Elle s'appelle Anne Kodba. Mais elle n'est pas une Miss à l'image de celle définie selon le canons exigé : filiforme. Non ! Anne n'est pas svelte. C'est elle, pourtant, qui a été préférée par le public votant, aux autres candidates, tant elle est apparue décomplexée et sûre de ses atouts. « Je crois, moi aussi, que ce sont mes rondeurs qui m'ont distinguée », clame-t-elle.



Photo : LRA

Anne kodba (centre) a ravi le public et la couronne de Miss Casino Croisette 2016.

Tout s'est passé durant les quatre passages des six prétendantes à la couronne. En culotte ultracourt, tenue olympique, avec un entracte dédié au show de la Miss et, enfin, l'ultime étape en robe de soirée signée des grands créateurs du cru. Dont Claude Etoughe, entre autres.

À chaque montée d'Anne Kodba sur le podium, c'est l'applaudimètre qui explosait littéralement, tant le public était sous le charme. Au final, c'est sur sa tête qu'a été déposée la couronne de Miss Casino Croisette 2016.

Elle a, par ailleurs, ainsi que ses deux dauphines, eu droit aux nombreux ca-

deaux des différents sponsors de l'événement. « C'est beaucoup d'émotion et de stress. D'autant que je dois avouer que ce n'était pas évident au départ pour moi de montrer mes formes. Le défi était donc de m'accepter pour que les autres m'acceptent. Pour faire en sorte que les femmes qui ont le même poids et donc le même

problème d'acceptation de leur beauté tout en rondeurs, changent leur vision sur elles-mêmes. Je ne vais pas promettre monts et merveilles, mais je me sens désormais investie de la responsabilité d'initier des rencontres pour interpeller les femmes rondes et leur dire qu'elles sont belles », a confié la nouvelle miss.

Un avis partagé par le directeur du Casino Croisette, Mario Lopez, qui a applaudi le choix du public. « Et l'on a pu constater que les critères peuvent être différents selon les années. Cette année, c'est la femme africaine qui a été sacrée par le public. On en est très heureux », a-t-il fait savoir à la presse.



Photo : LRA

Une soirée où le public a battu les records d'affluence.